



Chapitre 3 : Faux-semblants

Par Persephone

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr/).
[Voir les autres chapitres](#).

Note : J'avais initialement prévu de rédiger et de publier ce chapitre dans un délai beaucoup plus court. Malheureusement, j'ai eu beaucoup de mal à l'écrire. Vous savez si le produit d'un enfouissement dans la douleur... J'espère qu'il vous aura tout de même agréablement à la lecture.

En cette période de vacances, vous avez droit à un "Bonne nuit le plus d'été" puisque le chapitre suivant est également en ligne. À noter que, si je me réfère au plan de chapitres (disponible ici) pour ce texte, les chapitres suivants devraient être pour moi plus faciles à écrire, et donc plus rapidement en ligne.

Le parfum

Chapitre 3 : Faux-semblants.

- Riley...

La voix était basse, satinée... Presque caricaturale de sensualité.

- Comment tu connais mon prénom ?

La fille, longue fille à la peau pâle, s'assit à califourchon sur les genoux du soldat, enlaçant sa taille entre ses jambes frêles.

- Tu me l'as dit, chéri... Tu te souviens ? Tu me l'as dit...

Riley secoua lentement la tête. Non, il ne se souvenait pas. Mais ça n'avait pas d'importance. Aucune importance. Plus rien n'avait d'importance.

La fille imprima à ses hanches un mouvement de balancier. Elle sentait les mûres et la fragrance fraîche, poisseuse, des crèmes de jour de supermarché. Crèmes de jour... Quelle ironie... Les néons pourpres du *Blood and Tears* renvoyèrent un instant un chatolement synthétique sur ses canines découvertes.

Riley la fit descendre de ses genoux pour l'asseoir sur le sol, à ses pieds. Il dénuda rageusement son bras et le lui tendit. La fille s'en empara comme de la plus précieuse ambroisie et planta sa large bouche sur sa peau. Elle sentait sa proie très excitée. Le type bandait à mort. Elle l'avait senti en s'asseyant sur ses genoux.

La tête de Riley partit en arrière lorsqu'il sentit les dents acérées commencer à lui labourer les chairs. Il avait tellement besoin de ce qu'elle lui faisait... Elle, de son côté, avait tellement besoin de lui.

C'était comme si son système nerveux était relié à une borne électrique. La borne lui envoyait une douleur langoureuse, mais également une sensation de plénitude tout à fait contradictoire avec le fait d'être vidé de son sang. Il pensait souvent à ces filles, en secret. A leurs minces et longs membres opalescents... A leurs voix flatteuses et concupiscentes... A leurs bouches humides et entrouvertes... Il y pensait tout le temps.

Sauf quand leurs dents attaquaient sa peau. Quand elles se repaissaient de la vie qui coulait en lui, il n'avait que faire de leurs membres graciles et désirables. Il ne se souvenait jamais de leurs visages. Seule la brève sensation de complétude comptait. Son souffle s'accélérait et il planait jusqu'aux étoiles.

La fille le mordait trop fort mais il s'en foutait. Plus rien n'avait d'importance. Si elle allait trop loin, il la planterait. Il avait le pouvoir.



Buffy disposa les petits sandwichs dans une assiette du mieux qu'elle put.

- C'est tout ce qu'il y aura pour ce soir " s'excusa-t-elle, " Maman est trop fatiguée pour faire les courses et je n'ai pas eu le temps de passer au supermarché. "

Elle déposa son festin improvisé sur la table de la salle à manger.

Affiliés sur leurs chaises, Xander, Anya, Willow, Tara et Riley avaient fait les 100 mètres sans passer beaucoup de temps à regarder les vieux bouquins. Pour ne rien trouver de concluant sur cette mystérieuse et bien trop puissante Glory, bien sûr. Encore une fois.

Riley était particulièrement nerveux. La Tauxe le renseignait de débiter ses données de recherche avec les Snodden.

David Olsen et Spike semblaient épuisés.

Buffy sourit malgré elle. Elle n'appréciait pas vraiment le fait que sa tante frigorisée avait couvert un vampire potentiellement sanguinaire, mais cette dernière avait l'air tellement heureuse qu'il n'y avait là... De toute évidence, elle ne voyait pas de sens à tuer un lui. Rien qu'un adolescent pur et cherché décollée et à la venue agrippement inopiné.

Bah, ça lui passerait. Bientôt, elle se remuait à l'idée de son vieux Xander.

Le bon vieux Xander mordait dans son sandwich à belles dents. Il avait besoin de chasser toute la journée et, quand il avait eu fini, il avait dû aller chez Buffy pour plancher sur ses tentes ennuyées. Ça qu'il avait fait !

Pourtant, malgré l'indiscutable manque de dispendement de son estomac, il ne put s'empêcher de rebouter un réflexe vomitif. Qu'est-ce que ça fait ? Subit et baine de cadavres ? C'était infect !

- C'est débileux, Buffy " déclara-t-il avec beaucoup de conviction.

Celle-ci n'eut même pas le temps de le remercier avant que Anya ne se mette à parler d'indignation.

- Tu plaisantes ? Ces sandwichs sont immenses ! Buffy est vraiment une maudite cuisinière. Pour faire de bons sandwichs, je connais une bonne recette. Tu prends...



Le regard noir de son père sur la stupide en plein élan.

Comprendre ce qu'il était bien, elle se tourna vers la Tunisie avec un sourire de pue pour défilée.

"Ta culotte est vraiment excellente, Buffy" lança-t-elle avec enthousiasme.

Et elle se mit à danser vers l'arrière pour goûter une appréciation.

Spide ricane. L'ambiance était mornée à moitié dans les pique-niques des Scotties, une tempête d'humour que l'on démonte à la fois pour mettre un peu d'animation.

Chaque fois, on partait d'animation...

Le regard noir de son père sur la stupide en plein élan. Oh oui, il pouvait bien mettre un peu d'animation, lui aussi. Il était temps de mettre le petit cadet à l'épreuve.

Il avait d'abord pensé passer son bras autour des épaules de la jeune fille, mais l'avait été trop rapide. Buffy était peut-être devenue d'une forme de subtilité sociale particulièrement agressive, mais Willow et Tara coulaient la gorge comme une poule couve son œuf. Elles auraient facilement remarqué quelque chose.

Il se contenta donc de jouer avec le tissu de sa jupe, comme ça, en toute innocence. Bien sûr, pour ce faire, il avait pu se méprendre sur la culotte de Dawn, mais qui y prêtait attention...

Il se mit à faire glisser très lentement le tissu plissé entre ses doigts, caressant doucement la culotte de Dawn, comme si son acte était la chose la plus machinale du monde.

Assis en face de la sœur de Buffy, Riley fut en mesure de constater son silence.

Depuis une bonne minute, il voyait Dawn, rouge jusqu'aux oreilles, se tortiller fébrilement sur sa chaise. En plissant les yeux, il pouvait même apercevoir une ligne molle se former sur son front. Et il n'était pas assez stupide pour ignorer l'impression vicieuse de Spide, en outre courtoisement cédé à la chaise de la jeune fille. Qu'était-il en train de faire ?

Se rendant compte que son regard manquait d'imagination, Riley décida de faire tomber sa serviette par terre.

Il se passa la tête sous la table pour la ramasser, et... Hein ?? Spide était en train de caresser la culotte de Dawn ?



Riley sentit le moulede lui monter au nez. Il se redressa, acroché, et fita le vampire avec insistance. Celui-ci lui fit un sourire orléan.

Le militaire sourit la bouche, futaux. Et la referma aussitôt.

Que pouvait bien dire ? "Spika, arde de rigoler Dean tout de suite" ? La jeune fille ne le lui aurait jamais pardonné. Mais au moins, Buffy aurait été ce dégoûté à la porte s'attente terrante...

Il agit pour un compagne.

- Dean, ça va ?" demanda-t-il avec toute la discrétion dont il était capable.

Spika retira sa main de sa culotte et Dean put répondre :

- Mmmh... Ça va...

Elle se mordit les joues. Elle avait le voir d'une toute petite fille ? Pourtant, Spika l'avait touchée comme une femme. Enfin, c'était bien ce qu'il avait voulu faire, non ?

Elle essaya de croiser son regard, mais il gardait les yeux baissés sur Riley. Dean ne savait plus du tout quoi penser. En plus, Willow le regardait à présent d'un air bizarre.

Elle se sentait de s'adresser à la recette de cuisine dont Anja avait été par imposer le récit à la petite assemblée. Si tout le monde avait de la regarder, elle pourrait penser à Spika en paix.

- Riley ?



Le milieu des robes lui engourdisait déjà l'esprit.

— Tu ne crains de rien, _chéri ?

Le milieu repoussait le fil pour ne dégriser vers le couloir son office.

Ses robes au fil du temps étaient de moins en moins espérées, décolorées. Commencement au boulot qu'il avait hérité les premiers temps, cet établissement il ne tenait jamais. Il y avait toujours quelqu'un pour avoir besoin de vous. Riley n'était même pas qu'il préférait venir le jour, quand tout le monde était occupé à Dieu savait quoi. Buffy et Giles à leurs petites affaires, Xander à son chantier, Willow et Tara à leurs cours, Anya à la boutique, Dawn au collège... Et lui à la maison. Il était tellement mieux dans les couloirs autour du bar à velours.

Cet endroit était une véritable institution à Sunnydale, il avait pu le mesurer au fil du temps. Au début, il lui paraissait incroyable que la Tournée n'en ait jamais entendu parler, mais il savait mieux les choses, à présent. C'était lui en avait parlé ? Les habitants ? Ils étaient confus dans leur horde, tout comme il l'était lui-même. Et les vampires qui séjournent dans le club ne faisaient jamais de vagues. Elles avaient bien assez de sang humain à disposition pour ne disposer de la chasse. En somme, c'était une affaire qui tournait. Et tout le monde était satisfait. À commencer par Riley lui-même.

Il avait pris l'habitude de débiter un peu dans les couloirs avant de s'approcher d'une fille. Juste pour... se mettre en train, dire-voilà. Il avait regardé les hommes se planter aux bouches vides des filles du club. En revanche, croquer le regard des quelques femmes qui le fréquentaient débarrassait chez lui une certaine gêne. Il ne savait pas bien pourquoi.

Il se souvenait des premiers temps, des vampires qu'il rencontraient dans des bars touchés avant de les planter au coin d'une rue. Ici, ça n'avait plus rien à voir. Ici, non plus n'était pas clandestin. C'était une institution.

Tout le personnel : la courtoisie toute commerciale du personnel, la discrétion générale, le bar, était aussi qu'habituelle, les habitués en était même sur lesquels on s'appuyait... et surtout cet enchevêtrement de couloirs droits, bordés de murs artificiels dans lesquels des officiers étaient creusés. Vous y glissiez votre bras et une des filles, anonyme derrière la cloison, y plantait ses dents pour une étreinte à l'aveugle. L'habituel campement du glay hole, si plus ni moins. "

Ils avaient baptisé Riley tout de suite. Au début, il avait été pris d'une étrange appréhension à l'idée d'y entrer son bras mais, à présent, il utilisait ces officiers presque à chaque fois qu'il venait au club. Qu'on lui manque le visage de la vampire qui le mordait déglutit ses sensations. Au fond, il n'avait jamais voulu que cela.

Plus important les visages de celles qui avaient besoin de lui. L'important était que quelqu'un le fasse.

Toujours. Tout le temps.

Ce qui n'avait d'abord été qu'une corrélation passagère devenait une obsession, et Riley craignait de se laisser aller à en mesurer les conséquences.



Rufly claque une fois rapide sur le bras de Owen.

-Bon, et ne les fais pas trop tourner en bourrique, hein ?

Elle s'approche de Riley pour englober un baiser sur ses lèvres et saluer Spike d'un vague signe de main. La porte claque. Vlan. Elle était partie.

Riley balaye le hall d'un regard aigle. Evidemment, il se retrouvait en kitchen avec Spike, Wilcox et Tara gambadant Owen dans le cou, et Anja et l'indien le soir suivant. Riley, lui, n'était ni craqué, ni déçu. Encore une fois, il était devant gérer ses maigres douleurs à l'égard de Owen, et elles le blessaient chaque fois plus dévotement. Que dire, en effet, à une jeune fille qui ne semblait vivre que pour ces moments où un pauvre succédait de près la bouche ? Il ne comprenait toujours pas à quel point les Spike pouvaient être Spike, Spike, Spike. Toujours et encore Spike. Comme s'il ne le voyait pas assez de jour (ce type ne dormait-il donc jamais ?), il fallait maintenant qu'il le subisse de nuit également.

Se demandant avec plus de hargne que jamais pourquoi au juste Rufly tenait tant à une double escorte pour la benjamine de la famille, Riley se tenait immédiatement vers la cuisine, se précipitant à passer une soirée paisible. Qui commençait d'ailleurs aux fourneaux, car il ne comptait pas manger un seul sandwich beurre de cacahuètes sans supplémentaires. Owen avait peut-être à proposer ses goûts réjouissants à une Rufly débauchée mais le maître, lui, ne l'entendait plus de cette ornière. Des légumes et du poisson grillé, voilà le repas sans qu'il pût prétendre à une garniture en pleine conscience.

Une heure et cinquante débuts de protestations larvées plus tard, l'ennemi n'était plus dans la salle à manger. Owen, habituellement grincheux, chiquait dans son assiette. Spike se tenait curieusement tranquille. Riley, lui, était muet. Sa presque rage de début de soirée avait bel et bien placé à une immuable léthargie.

-Allez michele !, grommela Spike, assis sur sa chaise comme un adolescent en cours de Math. " Il faut manger maintenant. "

Owen se tortilla, introuvable qu'elle n'était pas bien et que la cuisine de Riley était encore pire que celle de sa mère. Spike avait un odde de soufre.

-Allez, michele... Ouvre la bouche.

Riley leva un sourcil. Allez... ?

Mais oui, parfaitement ! Le vampire avait rassemblé un peu de légumes sur sa propre fourchette et l'anglais désormais devant la bouche de Owen, comme on aurait nourri une enfant !

Le Owen en question, visiblement peu content de l'idée d'être intimidé, se réjouissait sur place en roulant sa petite bouche aux lèvres pleines.



Riley détourna les yeux, dégoûté. Face aux vampires, face à Buffy, et maintenant face à Dawn et Spike, il était terrassé par l'incertitude. Le temps de l'illusion lui semblait bien lointain. Il avait même l'impression d'être devenu une personne tout à fait différente, maintenant. Quelqu'un pensait l'enfermait Riley du nouveau ?

- Action Man, tout va bien ?

La voix de Spike, chaude et légèrement caustique, interrompit ses pensées. Il reporta son attention sur les deux tourtereaux et eut doublement l'impression de les voir sous un jour nouveau.

Quelqu'un pensait l'enfermait Riley du nouveau ? Mais qui était une chiffe molle ? Depuis des jours maintenant, il était en train de laisser un vampire sanguinaire tripoter une adolescente de quatorze ans, et il ne faisait rien du tout ! C'était totalement insupportable !

Il adressa à Spike un regard féroce. Dawn, inconsciente du mouvement qui se produisait en lui, glissa de sa petite robe blanche et rougeâtre.

- Oh était en train de le dire qu'on mourait dans ma chambre. J'ai donc voulu que je réussisse monter à Spike en haut.

Ce fut la grande étreinte.

- Dawn, va dans ta chambre ! T'as-tu vu ? rugit Riley en se levant d'un bond.

Elle essaya bien de discuter, mais les yeux écarquillés du militaire dissuadèrent rapidement sa future protestation. Elle grigna les écailles quatre à quatre.

Quant à Spike, il attendait plutôt près de la porte de la cuisine, visiblement aux anges. Il avait cru que le petit soldat ne réintégrait jamais.

Riley l'attrapa rudement par le col de son bon évier et le plaqua contre le mur.

- Tu peux m'expliquer à quel jeu tu joues avec elle, pauvre conner ?

Le vampire eut un rire de jubilation.



- Disable mon gars, mais je ne suis pas de quel le mien parler.

Don ton nouveau menton rougeur pour le rouge de Riley à son paronyme.

- Je veux parler de toi que tu le trouves comme si c'était la petite amie alors que c'est une gamine ! J'aurais dû t'en discuter mais t'es qu'un putain de paronyme, Spike ?

Il ressemble un peu sur le visage, pressant de tout son poids pour le maintenir contre le mur.

- T'es qu'un gars à rien, tu le vois, hein ? Un seul gars à rien et Clint pourra le remettre à la bascule...

Il finit par relâcher Spike. Le cadavre lui donnait le souffle court et il avait besoin de s'aérer.

Il entendait à ce que le visage d'Elspeth sans demander son reste, mais il n'en fit rien.

Nous, Spike nous planté au milieu de la pièce. Et, puis que tout, il ne mit à rien.

- Silence ! Je ne t'ai pas dit Riley, avant de diffuser sans doute... ? Parvins...

L'histoire de Spike s'intensifie.

- Parvins ? C'est moi que tu trouves de parvins ? Mais regarde-toi, Riley Fier, à bander pour la saur de la copine. Ça te rend dingue, hein, l'idée que tu te profiles à toi ?

Riley n'avait, soudainement calmé. Spike lui prenait ça pour un encouragement, car il n'avait jusqu'à lui, de manière à ce qu'il puisse l'entendre chuchoter :



- Tu attends que ce soit à toi qu'elle demande de monter dans sa chambre, hein ? Tu crois que tu pourrais la prendre, là, sur son petit lit royal ? Tu crois qu'elle enlèverait ses vêtements d'admiratrice pour toi ? Qu'elle te couvrirait contre ses colères d'écuses et qu'elle mouillerait ses lèvres de salive avant de t'embrasser ? Ses lèvres seraient tellement humides, Riley... Toutes ses lèvres. Peut-être même que si tu le laisse bien jeter, elle serait assez gentille pour descendre à tes pieds et...

- Arrête !

Spide s'interrompt, perplexe. Il était attendu à entendre des protestations féminines, voire rageuses. Il était préparé à se débiter de l'inculpation du militaire. Mais le voir de Riley ne convenait pas de tout cela. Seulement du désespoir. Un désespoir en, presque absent.

Il ne touchait pas.

Le vampire fronce les sourcils. Sa parole émergeait sur... ? Ça paraissait pourtant tellement probable... Et il avait bien senti cet état de suscitation sur Riley à plusieurs reprises. Il avait pris un malin plaisir à s'engager le tourment en touchant Dean de manière équivoque, ses dentelles serrées. Et tout ça pour... rien ?

Il défilait les traits crispés de Riley. Qu'aurait-il donc pu peut-être ?

Il restait perché sur ses chaises, observant au milieu des vestiges du repas. Soudainement, il se leva et se précipita dans le hall. Spide entendit la porte claquer.

- Riley ?" regardait-il, tout seul dans la salle à manger. Mais il ne pouvait pas l'entendre, il ne savait très bien.

Que se passait-il, bon dieu ? Il n'y comprenait absolument rien.

Riley regardait Ravelle Drive avec une belle incertitude. Tout autour de lui paraissait fluide. Les halles glissées vides par les tempêtes. Les façades colorées des maisons. Son regard errait partout sous choc. Ou alors était-ce la nuit ?



De brusque confusion avait fait place au néant. Il était passé par toute une palette d'émotions ce soir-là. Irritation, surprise, rage... Pour aboutir enfin à celle qui dominait : le caractère. Rien. Rien, absolument rien.

Il n'était plus l'ancien Riley. Comment aurait-il pu l'être alors qu'il pouvait rassembler la preuve pour un péché ? Rien n'avait pu éveiller ce genre d'émotion dans l'ancien Riley. Il était droit, il était fier, il était moral et fort. Quelqu'un devenu, à présent ? Dans quelle partie de son être avait-il été enfilé ? Existait-il même encore ?

Le nouveau Riley enveloppa les lumières de la ville d'un regard vague. Dans ce moment de lucidité bérlebe qu'il était en train de vivre, un de ces moments implacables et étonnants que le commun des mortels s'efforce d'ignorer une fois passés, il savait qu'il n'y avait plus de vie dans ce qu'il habitait. Son quotidien avec Buffy le torturait encore, mais comme une vieille plaie, de celles qui font un peu. Ce n'était plus le douteur assailli et hétérologue des débuts. Ce n'était plus ça de tout.

Il n'était plus d'avis. Les Scouffes étaient des figures à ses yeux.

Il n'était plus de travail.

Il n'était plus rien. Il n'était plus rien. Il ne semblait plus rien.

Quand ce n'était encore une chose, il le savait bien. Une chose le n'était encore à la vie, lui donnait cette sensation d'exister que les autres semblaient avoir naturellement. Une seule chose. Il avait pris ça pour un bien. Il avait pris ça pour une démission. Mais c'était devenu une raison de vivre. Tendre la main.

Les mêmes méduses et oléagineux qui abritaient la nouvelle partie de Riley se trouvaient dans la ligne de commerce aux stores bariolées avec habileté. Il pouvait déjà sentir l'écoulement des néons violents.

Il était enfin arrivé. Avant que pouvait l'être le sans domicile qu'il était devenu. Enfin à sa place. Il lui avait par une sombre réjouissance. Heureux. Il était ? Heureux.

Mais pas autant que Spike qui, tapi dans la pénombre à sa suite, écrasait machinalement une cigarette.

A suivre.



* Un glory hole ^(en)[glory hole](#)

signifiant littéralement "trou de la gloire" est en ^(en)[glory hole](#)

présenté dans un ^(en)[glory hole](#)

ou une cloison dans le but :

- Soit d'^(en)[glory hole](#)

une personne située de l'autre côté, éventuellement en se ^(en)[glory hole](#)

.

- Soit de permettre l'insertion d'un ^(en)[glory hole](#)

en ^(en)[glory hole](#)

, afin d'avoir un ^(en)[glory hole](#)

avec la personne située de l'autre côté ^(en)[glory hole](#)

^(en)[glory hole](#)

^(en)[glory hole](#)

^(en)[glory hole](#)

ou ^(en)[glory hole](#)

).

Les particularités du glory hole sont qu'il permet de consommer son ^(en)[glory hole](#)

et qu'il assure une adhésion physique entre les partenaires.

Il constitue la matérialisation possible à son partenaire de ^(en)[glory hole](#)

du rapport sexual sans lendemain avec un inconnu.

Dans une optique de ^(en)[glory hole](#)

, une même cloison peut comporter plusieurs glory holes.

Source : Wikipédia

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).
[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*
2025 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés